



A) Lazare Ponticelli, dernier « poilu » vivant, lors d'une cérémonie au Kremlin-Bicêtre commémorant l'Armistice de la Première Guerre Mondiale, le 11 novembre 2006



B) Cereonie d'hommage national en honneur de Lazare Ponticelli, dernier poilu de la guerre 14-18, cour d'honneur des Invalides, mars 2008

séance 1 : Le souvenir de la grande guerre en France

1 Observe le poster ci-dessous et réponds aux questions.



A) Lazare Ponticelli, dernier « poilu » vivant, lors d'une cérémonie au Kremlin-Bicêtre commémorant l'Armistice de la Première Guerre Mondiale, le 11 novembre 2006



B) Cérémonie d'hommage national en honneur de Lazare Ponticelli, dernier poilu de la guerre 14-18, cour d'honneur des Invalides, mars 2008

1. Décris brièvement ce que tu vois sur le document A.
2. Selon toi, pourquoi cette personne âgée est-elle entourée par deux militaires ?
3. Observe le document B. D'après toi, que recouvre le drapeau français au premier plan ?
4. Que font les militaires qui l'entourent ?
5. Au second plan, qui sont les hommes habillés de vêtements blancs et bleus ?
6. De quelle couleur est l'uniforme des soldats qui se trouvent en haut à gauche de l'image ?
7. D'après toi, ces soldats appartiennent-ils à l'armée française ?
8. De quelle cérémonie s'agit-il ? Pourquoi ?

CETTE CÉRÉMONIE, TRÈS MÉDIATISÉE, TÉMOIGNE DE LA PRÉGNANCE DE LA MÉMOIRE DE LA GRANDE GUERRE. ELLE OCCUPE EN FRANCE, UNE PLACE ENCORE IMPORTANTE DANS LES MÉMOIRES FAMILIALES ET DANS LA MÉMOIRE COLLECTIVE*.

A) Soldats se reposant dans une tranchée.



B) Soldats se restaurant dans une tranchée, 1917.



séance 2 : Les combattants de la grande guerre

1 **Observe** ce dessin. lis sa légende et **réponds** aux questions.



Effet d'un obus dans la nuit, avril 1915, de Georges Scott, publié fin 1915 dans *L'Illustration*

1. Que représente ce document ?
2. A ton avis, quels sentiments éprouvent les soldats assistant à cette scène ?
3. Ce dessin te paraît-il proche de la réalité ? Développe ta réponse.
4. Selon toi, pourquoi recourt-on au dessin et non pas à la photographie pour montrer la violence des combats de la Première Guerre mondiale ?

2 **Lis** le texte ci-dessous, puis **réponds** aux questions.

5. Quelle est la nature de ce document ?
6. Son auteur est un « poilu ». Qui sont les hommes surnommés ainsi ? Pourquoi à ton avis ?
7. Quelle est la bataille évoquée ici ? Qui sont les ennemis de l'armée française ?
8. Quels sont les dégâts occasionnés par les obus ? Développe ta réponse.

Le témoignage d'un soldat français à Verdun

« Cher papa [...], pense que de chaque côté des lignes, sur une largeur d'un kilomètre, il ne reste pas un brin de verdure, mais une terre grise de poudre, sans cesse retournée par les obus : des blocs de pierre cassés, émiettés, des troncs déchiquetés, des débris de maçonnerie qui laissent supposer qu'il y a eu là une construction, qu'il y a eu des hommes. Je croyais avoir tout vu à Neuville. Eh bien non, c'était une illusion. Là-bas, c'était encore la guerre : on entendait des coups de fusil, des mitrailleuses, mais ici rien que des obus, des obus, rien que cela ; puis des tranchées que l'on se bouleverse mutuellement, des lambeaux* de chair qui volent en l'air, du sang qui éclabousse [...] »

Lettre de René Pigeard, Verdun, le 27 août 1916, dans *Paroles de Poilus*, dirigé par Jean-Pierre Guéno et Yves Laplume, Librio, 2006.

* Lambeaux : morceaux déchirés.

LA 1ERE GUERRE MONDIALE EST D'ABORD **UNE GUERRE DE MOUVEMENT***. LES BELLIGÉRANTS S'ATTENDENT À UN CONFLIT DE COURTE DURÉE. PLUS DE 70 MILLIONS D'HOMMES SONT MOBILISÉS. À LA FIN DE 1914, **LES FRONTS*** SE STABILISENT. COMMENCE ALORS LA **GUERRE DE POSITION***. LES ARMÉES S'ENTERRENT DANS DES **TRANCHÉES*** ET COMMENCE UNE GUERRE D'USURE QUI SERA PONCTUÉE DE VAINES ET MEURTRIÈRES OFFENSIVES. LES SOLDATS, SURNOMMÉS EN FRANCE «LES **POILUS*** », ENDURENT D'EFFROYABLES CONDITIONS DE VIE. VOYANT LEURS CAMARADES MOURIR PARFOIS DANS D'ATROCES SOUFFRANCES, ILS VIVENT CONSTAMMENT DANS L'HORREUR ET LA PEUR. DE FÉVRIER À DÉCEMBRE 1916, LA BATAILLE DE VERDUN EST L'UNE DES PLUS TERRIBLES DE LA GUERRE. LORS DE CETTE BATAILLE, TRENTE MILLIONS **D'OBUS*** SONT TIRÉS. ENVIRON 200000 COMBATTANTS PÉRISSENT DANS CHAQUE CAMP.

A) Canon français « 155 » à Verdun, 1916



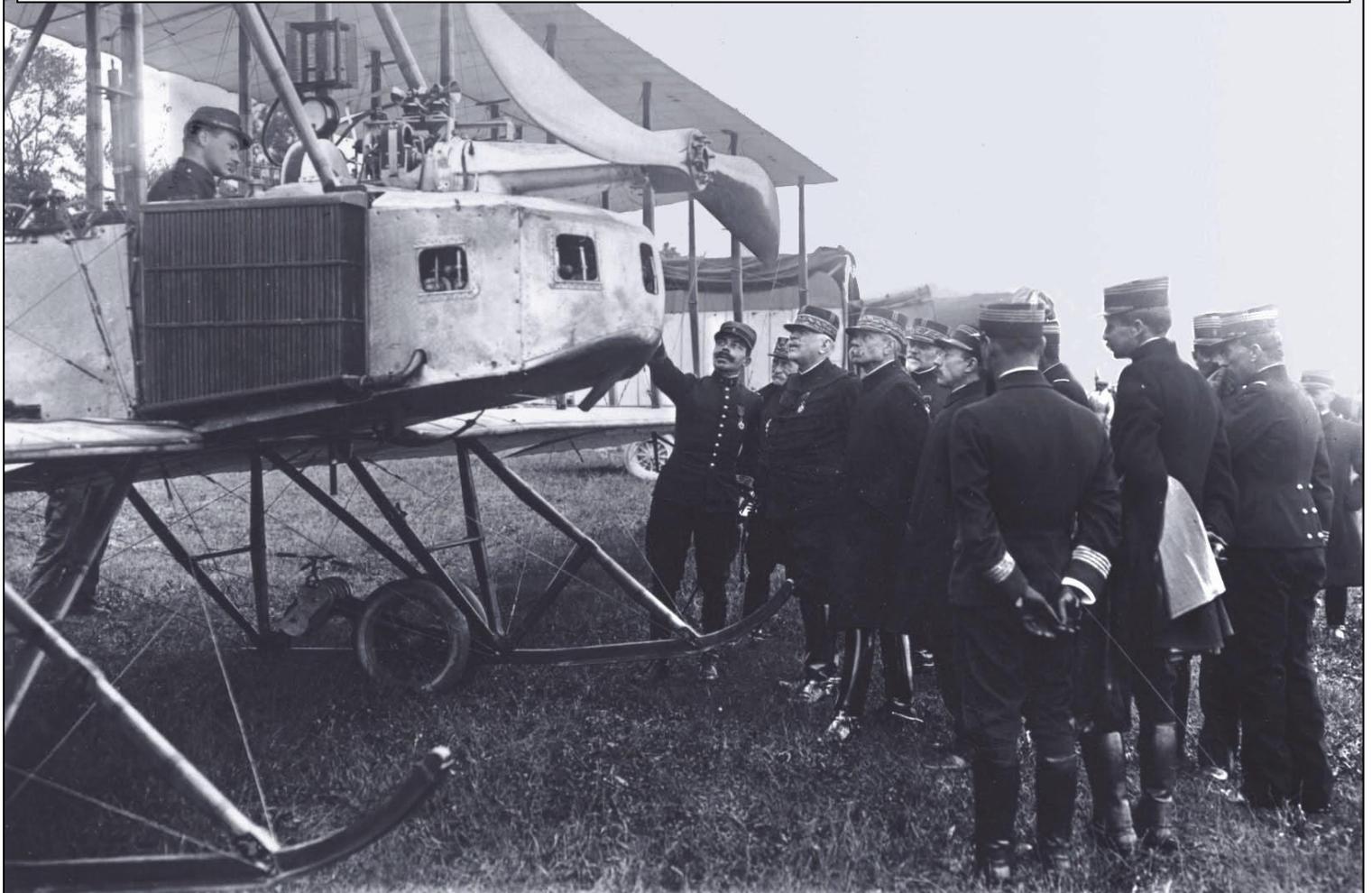
B) Soldats portant des masques à gaz prêts à l'assaut, dans une tranchée française



C) Chars Renault à Nampcel dans l'Oise, 1918



D) Le General Joffre en tournée d'inspection de l'aviation française



Étance 3 : Une guerre de l'âge industriel

1 **Observe** les données statistiques de ce tableau et **réponds** aux questions.

LES USINES RENAULT PENDANT LA GRANDE GUERRE

	1914	1918
Production des usines Renault		
Automobiles	1484	533
Camions	174	1793
Chars d'assaut	0	750
Moteurs d'avion	0	5000
Obus	0	2000000
Superficie des usines	11,5 ha	34 ha
Total des effectifs de travailleurs	6300	22500

Source : *Histoire des usines Renault*, de Patrick Fridenson, Le Seuil, 1972.

1. Que fabriquent les usines Renault avant la guerre ?
2. Quel matériel a été uniquement fabriqué par ces usines entre 1914 et 1918 ? À qui est-il destiné ?
3. Calcule l'augmentation des effectifs de travailleurs entre ces deux dates.
4. Pourquoi la superficie des usines et le nombre de travailleurs ont-ils augmenté pendant la guerre ?

2 **Observe** l'affiche ci-dessous, lis sa légende, puis **réponds** aux questions.

5. Observe le vêtement de la femme assise au centre. Que représente-t-elle ? Justifie ta réponse.
6. Que font les personnes qui se trouvent devant elle ?
7. D'après ce que tu as appris, pourquoi font-elles cela ?
8. Sur cette affiche est inscrit un slogan. Recopie-le.

LA GRANDE GUERRE EST LE PREMIER CONFLIT DURANT LEQUEL LES NATIONS EXPLOITENT LES INNOVATIONS TECHNIQUES LES PLUS RÉCENTES. LES DÉCOUVERTES LIÉES À LA DEUXIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE SE TRANSFORMENT EN ARMES ET ENGINES DES PLUS MEURTRIERS. LA PUISSANCE DE FEU DES ARMÉES EST AINSI DÉMULTIPLIÉE : 900 SOLDATS FRANÇAIS ET 1300 SOLDATS ALLEMANDS MEURENT CHAQUE JOUR EN MOYENNE. **L'ARTILLERIE*** EST L'ARME LA PLUS DÉVASTATRICE : ELLE EST RESPONSABLE DE 70 % DES BLESSURES, LE PLUS SOUVENT ATROCES. CETTE GUERRE D'UN TYPE NOUVEAU ENTRAÎNE UNE BRUTALISATION DES COMPORTEMENTS. PARCE QUE LE CONFLIT S'EST INSTALLÉ DANS LA DURÉE, LES PAYS EN GUERRE DOIVENT PRODUIRE MASSIVEMENT CE TYPE DE MATÉRIEL. ILS ORGANISENT ALORS UNE VÉRITABLE ÉCONOMIE DE GUERRE. LES USINES SONT **RECONVERTIES*** OU AGRANDIES. LES ÉTATS AUGMENTENT LES IMPÔTS ET LANCENT DE NOMBREUX **EMPRUNTS*** AUPRÈS DE LEUR POPULATION ET DES ÉTATS-UNIS.



« Deuxième emprunt de la Défense nationale », affiche d'Alcide Robaudi



séance 4 : Les civils dans la première guerre mondiale

1 Observe la photographie, lis la légende et réponds aux questions.



Photo - Archives Nathan / Archipel / Musée d'Histoire contemporaine - BOIC.

Ouvrières dans une usine en Angleterre pendant la guerre

2 Lis le texte ci-dessous, puis réponds aux questions.

- Par qui et pourquoi les Arméniens sont-ils éliminés ?
- Quelles sont les deux méthodes pour tuer cette population ?
- Explique la phrase soulignée dans le texte.
- L'auteur de ce texte évoque la destruction de la « race arménienne ». Sais-tu comment appelle-t-on ce type d'extermination ?

L'extermination des Arméniens par les Turcs en 1915

Le gouvernement de l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, organise à partir d'avril 1915 l'extermination de la minorité arménienne, accusée de complicité avec l'ennemi russe : les 2/3 de la population arménienne sont éliminés (entre 1,2 et 1,5 million de personnes).

« Ici presque tous les Arméniens de sexe masculin de quelque importance ont été arrêtés et jetés en prison. Beaucoup d'entre eux ont été soumis aux tortures les plus cruelles, auxquelles certains ont succombé. [...]

On a néanmoins trouvé une autre méthode pour détruire la race arménienne. Il ne s'agit rien de moins que de la déportation de toute la population arménienne, non seulement de cette province mais, d'après mes informations, des six qui composent l'Arménie. [...] une déportation générale de ce genre dans ce pays* signifie une mort progressive [...] pour presque tous. Je ne crois pas qu'il puisse en survivre un sur cent, peut-être pas un sur mille. »

Rapport du consul américain de la ville de Kharpout, le 30 juin 1915, adressé à l'ambassadeur des États-Unis à Constantinople.

* La population arménienne est déportée dans le désert syrien.

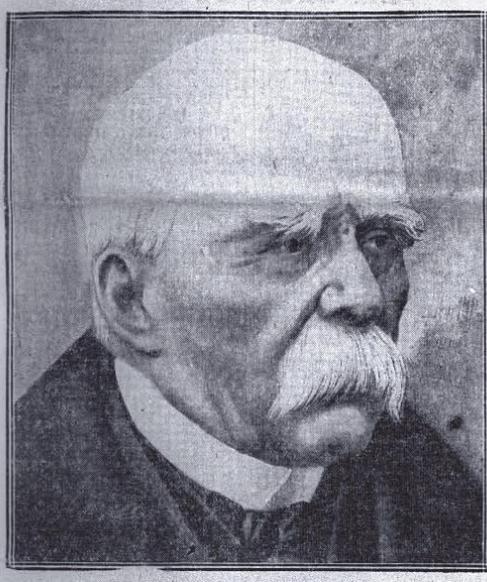
DE NOMBREUX CIVILS, NOTAMMENT LES FEMMES ET LES ENFANTS, SUBISSENT EUX AUSSI LA VIOLENCE DE LA GUERRE. À L'ARRIÈRE*, LEURS CONDITIONS DE VIE SONT DIFFICILES EN RAISON DE LA PÉNURIE DE PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ. DES MASSACRES DE MASSE SONT COMMIS PARMI LES CIVILS. AINSI, DANS L'EMPIRE OTTOMAN EN 1915, LES ARMÉNIENS, ACCUSÉS DE TRAHISON PAR LES TURCS, PÉRISSENT EN DÉPORTATION* : C'EST UN VÉRITABLE GÉNOCIDE*. DURANT LE CONFLIT, L'ARRIÈRE CONSTITUE UN SECOND FRONT. LES FEMMES REMPLACENT À L'USINE ET AUX CHAMPS LES HOMMES MOBILISÉS. LES ENFANTS SONT ÉGALEMENT IMPLIQUÉS. ILS ONT ÉTÉ UNE DES CIBLES PRIVILÉGIÉES DE LA PROPAGANDE* DES ÉTATS. LEURS JOUETS ET LEURS LECTURES SONT AINSI « BELLICISÉS ». LA GUERRE EST ALORS PRÉSENTÉE COMME UNE LUTTE DU BIEN CONTRE LE MAL, L'ENNEMI EST DIABOLISÉ. LES COMBATTANTS DEVIENNENT DES HÉROS. LES CHEFS MILITAIRES ET LES DIRIGEANTS FONT L'OBJET D'UN VÉRITABLE CULTE. LES INTELLECTUELS ET LES ARTISTES SE MOBILISENT EUX AUSSI EN EXALTANT LE SENTIMENT PATRIOTIQUE DES POPULATIONS.

Le Petit Parisien

10 Cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER *** 10 Cent.

43^e ANNÉE - N° 15.253
DIRECTEUR A. BARRON
10, rue de Valenciennes, Paris

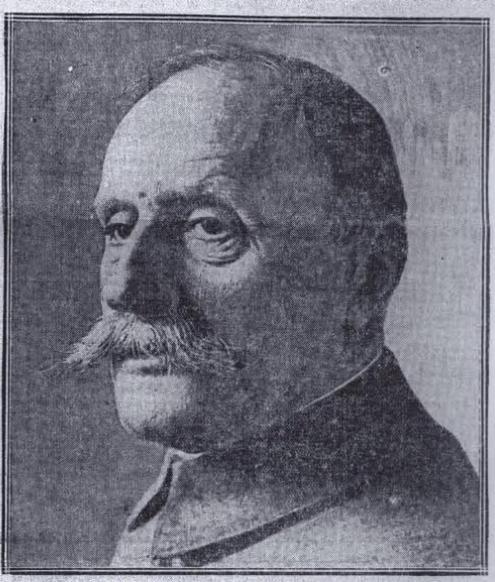
“ LE JOURNAL DE LA GLOIRE ”
L'acte de capitulation signé hier par l'ennemi met fin à la guerre



LE LIBÉRATEUR, CLEMENCEAU

L'APOTHÉOSE
TRIOMPHAL HOMMAGE DU PARLEMENT à M. Clemenceau à Foch, à tous les chefs, à tous les soldats

Quelle émotion étreignait tous les cœurs... Dans cette salle où, le 4 août 1914, M. Viviani avait annoncé la déclaration de guerre à l'Allemagne...



LE VAINQUEUR, FOCH

L'AGRESSEUR EST ABATTU

Le dernier mot de cette horrible guerre vient d'être dit. Les armées victorieuses de l'Entente ont réduit à la soumission complète les fauteurs de la plus épouvantable guerre qui ait jamais désoilé le monde...

Unanimité dans l'Assemblée... Le président du Conseil continue : Nous pouvons dire qu'avant tout armistice, la France a été libérée par la puissance de ses armes...

LES CONDITIONS, LES GARANTIES

Voici le texte de la convention d'armistice : Entre le maréchal Foch, commandant en chef les armées alliées, et l'ambassadeur allemand...

Félicitations de M. Poincaré aux combattants de la grande guerre

M. Poincaré, président de la République, a adressé à M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre, la lettre suivante : 11 novembre 1918. (8 heures du matin.)

M. Clemenceau à son arrivée... 3 h. 50. Les députés arrivent en foule. Ils se précipitent vers leurs bancs. Le président qui par la porte de gauche entre le Vieux du Conseil. Il est suivi de ses deux collaborateurs immédiats, le général Mourou et M. Georges Mandel...

Le feu a cessé au front... à onze heures du matin. Il ajoute : Je mets vous donner lecture du texte officiel des conditions de l'armistice conclu ce matin, à cinq heures, entre le maréchal Foch, commandant en chef les armées alliées et les plénipotentiaires de l'Allemagne...

Evacuation jusqu'au delà du Rhin... 2° Evacuation immédiate des pays ennemis : Belgique, France, Luxembourg, ainsi que l'Alsace-Lorraine, réglée de manière à être réalisée dans un délai de quinze jours à dater de la signature de l'armistice...

A) Une du journal « Le Petit Parisien » du 12 novembre 1918, annonçant l'armistice.

B) Signature de l'armistice, le 11 novembre 1918



C) Soldats américains parmi la foule, le 11 novembre 1918.



Étape 5 : Une victoire durement acquise.

1 Lis le texte ci-dessous, puis réponds aux questions.

Les mutineries de 1917

« Ça ne va plus, nous devons attaquer ce soir, mais les déserteurs* sont trop nombreux [...]. Au 152^e, une compagnie s'est débinée** et d'autres régiments qui sont avec nous ont mis les voiles. Comme ça la guerre finira, car ce n'est pas rigolo d'aller faire une attaque sur le plateau de Craonne. Ce n'est pas une guerre, c'est un massacre complet. Je te dirai qu'en ce moment, tous les combattants en ont marre de l'existence. Il y en a beaucoup qui désertent [...] dans la crainte d'aller à l'attaque. Je crois qu'on va faire comme les Russes, personne ne voudra plus marcher. Il est vrai que ce n'est plus une vie d'aller se faire trouer la peau pour gagner une tranchée ou deux, et ne rien gagner. »

Lettre d'un soldat français, 1917.
Tous droits réservés.

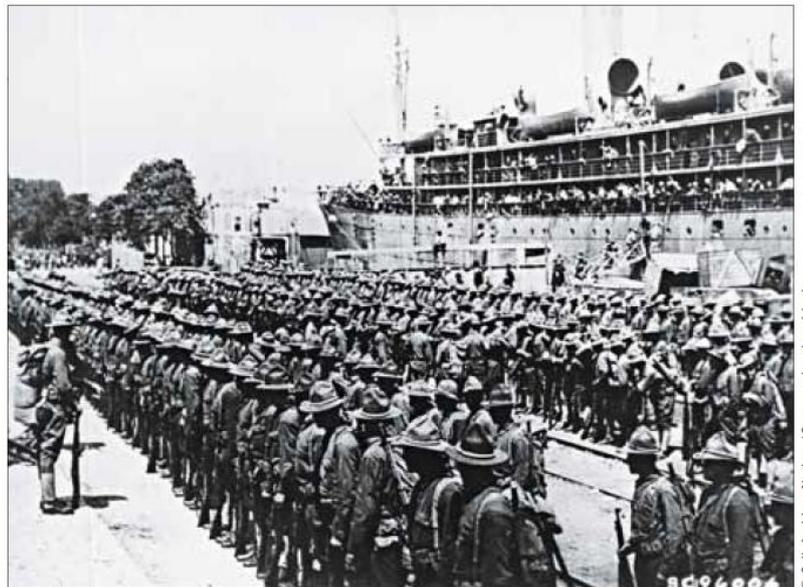
* Déserteurs : militaires qui ont abandonné leur poste.

** Se débiner : partir précipitamment.

1. Quel est le sujet principal de cette lettre ?
2. Pourquoi, selon l'auteur de cette lettre, certains soldats français agissent-ils ainsi ?
3. D'après ce que tu as appris, que signifie la phrase suivante : « Je crois qu'on va faire comme les Russes » ?
4. Quelle est la réaction du gouvernement à cette situation ? Développe ta réponse à l'aide de tes connaissances.

2 Observe cette affiche, lis sa légende, puis réponds aux questions.

5. A quel pays appartiennent les soldats qui se trouvent au premier plan ?
6. Pourquoi débarque-t-elle dans un port français ?
7. Comment sont-ils arrivés en France ? Pourquoi ont-ils utilisé ce mode de transport ?
8. D'après ce que tu as appris, pourquoi l'arrivée de ces troupes est-elle importante pour les alliés ?



L'arrivée des troupes américaines à Saint-Nazaire, 1917

EN 1917, LA LASSITUDE DES COMBATTANTS S'ÉTEND.

DE NOMBREUX SOLDATS REFUSENT DÉSORMAIS DE PARTICIPER À DES OFFENSIVES QUI S'AVÈRENT MEURTRIÈRES ET INEFFICACES. LES **MUTINERIES*** SE MULTIPLIENT. EN FRANCE, CES DERNIÈRES IMPLIQUENT 30 000 À 40 000 HOMMES SUR 2 MILLIONS DE SOLDATS. LE **GÉNÉRAL PÉTAIN*** FAIT CESSER CE MOUVEMENT DE CONTESTATION EN PRATIQUANT UNE RÉPRESSION SÉVÈRE MAIS LIMITÉE ET, DANS LE MÊME TEMPS, EN AMÉLIORANT LES CONDITIONS DE VIE DES SOLDATS. À L'ARRIÈRE, DES HOMMES FORTS PRENNENT LES RÊNES DU POUVOIR : EN FRANCE, **GEORGES CLEMENCEAU*** EST NOMMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL EN NOVEMBRE 1917. À L'EST, LA RUSSIE CONNAÎT DEUX RÉVOLUTIONS ET SE RETIRE DU CONFLIT. EN REVANCHE, L'ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS, LE 6 AVRIL 1917, REDONNE ESPOIR AUX ALLIÉS. AU PRINTEMPS 1918, LES ALLEMANDS LANCENT UNE OFFENSIVE QU'ILS ESPÈRENT DÉCISIVE. LA GUERRE DE MOUVEMENT REPREND. EN JUILLET, FORT D'UNE SUPÉRIORITÉ EN HOMMES ET EN MATÉRIEL, LE **GÉNÉRAL FOCH***, COMMANDANT EN CHEF SUR LE FRONT OCCIDENTAL, FORCE L'ARMÉE ALLEMANDE À BATTRE EN RETRAITE. LE 9 NOVEMBRE, L'EMPEREUR GUILLAUME II ABDIQUE ET LA RÉPUBLIQUE EST PROCLAMÉE EN ALLEMAGNE. **L'ARMISTICE*** EST SIGNÉ À RETHONDES, EN FORÊT DE COMPIÈGNE, LE 11 NOVEMBRE 1918.



A) Otto Dix – *Les joueurs de cartes*, huile et collage sur toile, 1920.

séance 6 : Sortir de la Guerre.

1 **Observe** ce document. lis sa légende, puis **réponds** aux questions.



Lens, avant et après la guerre, carte postale

1. Que représentent ces deux photographies ?
2. Dans quel état se trouve cette ville à la fin de la guerre ?
3. D'après ce que tu as vu, comment peut-on expliquer cette situation ?

2 **Observe** cette photographie. lis sa légende, puis **réponds** aux questions.

4. Quel nom donne-t-on à ce type de monument ?
5. A ton avis, quelle est sa fonction ?
6. Que représentent les personnages qui se trouvent au centre ?
7. A quoi correspondent les noms gravés ?
8. Pourquoi des bouquets de fleurs sont-elles déposées encore maintenant au pied de ce monument ?



Le monument aux morts de Corbie dans la Somme, œuvre du sculpteur Albert Rose (1923)

L'EUROPE SORT AFFAIBLIE ET TRAUMATISÉE DE LA GUERRE. LES CONSÉQUENCES DÉMOGRAPHIQUES DU CONFLIT SONT DRAMATIQUES : DIX MILLIONS DE MORTS, HUIT MILLIONS DE **MUTILÉS***. LES SOLDATS DISPARUS ONT LAISSÉ DERRIÈRE EUX PRÈS DE TROIS MILLIONS DE VEUVES ET SIX MILLIONS D'ORPHELINS.

DANS LES ZONES DE COMBAT, LES DESTRUCTIONS MATÉRIELLES SONT CONSIDÉRABLES. LES ÉTATS RUINÉS ET ENDETTÉS SONT PRIS À LA GORGE À CAUSE DE **L'INFLATION***. LES SOCIÉTÉS EUROPÉENNES SONT PROFONDÉMENT DÉSTABILISÉES.

L'EUROPE EST REDESSINÉE, LA FRANCE RÉCUPÈRE PAR EXEMPLE L'ALSACE LORRAINE QU'ELLE AVAIT PERDUE FACE À L'ALLEMAGNE, GRÂCE AU **TRAITÉ DE VERSAILLES***, SIGNÉ LE 28 JUIN 1929.

LE RETOUR À LA VIE CIVILE DES ANCIENS COMBATTANTS EST DIFFICILE. DANS LES PAYS VAINQUEURS, ILS DÉVELOPPENT UN FORT SENTIMENT **PACIFISTE*** : ILS ESPÈRENT QUE CETTE GUERRE SERA LA « DER DES DERS ».

POUR NE PAS OUBLIER LE SACRIFICE DES MILLIONS DE SOLDATS, LA PLUPART DES ÉTATS ET LES DIVERSES ASSOCIATIONS ÉLABORENT DE NOMBREUSES FORMES DE **COMMÉMORATION***. EN FRANCE, SUITE À LA LOI DU 25 OCTOBRE 1919, DES MONUMENTS AUX MORTS SONT CONSTRUITS DANS TOUTES LES COMMUNES. LE 11 NOVEMBRE 1920, UN SOLDAT INCONNU EST INHUMÉ SOUS L'ARC DE TRIOMPHE À PARIS ET DANS L'ABBAYE DE WESTMINSTER À LONDRES. LE 11 NOVEMBRE DEVIENT FÊTE NATIONALE EN 1922. LES ANCIENS CHAMPS DE BATAILLE, OÙ SONT ÉTABLIS CIMETIÈRES MILITAIRES ET OSSUAIRES, DEVIENNENT EUX AUSSI DES LIEUX DU SOUVENIR. SUITE AUX TRAITÉS DE PAIX,

Pour comprendre les causes de la guerre :

Jusqu'à 1914, l'Europe vit dans un climat de « paix armée » caractérisée par une course aux armements et par la mise en place de deux systèmes d'alliances.

En 1914, le continent est donc clairement divisé en deux « blocs » militaires. Le plus ancien est la Triple Alliance qui regroupe l'Empire allemand, l'empire d'Autriche-Hongrie et l'Italie.

La France a réussi à constituer un bloc rival, en s'alliant à la Russie en 1894, puis en se rapprochant du Royaume-Uni en 1904. Cet ensemble forme la Triple Entente.

Le 28 juin 1914, à Sarajevo, l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois, par un Bosniaque lié à la Serbie, met le feu aux poudres. Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie. Par le jeu des alliances, cette crise se transforme en un conflit généralisé. La Première Guerre mondiale commence.

